

UN ORAGE **d'une rare violence s'abat** **sur la région chalonnaise**

La grêle, dont la couche a atteint 15 cm. par
endroit, a dévasté les récoltes à Varennes,
Epervans, Saint-Vallerin et Montagny

LES DÉGATS SONT CONSIDÉRABLES

Il est dit, cette année, que tous les fléaux de la nature s'acharneront sur la région chalonnaise.

Après la gelée qui mit à mal une grande partie des vignes de la Côte et compromit la récolte dont on attendait beaucoup, à seule fin de compenser les pertes de l'année précédente, la grêle qui s'est abattue hier au cours de l'orage dont notre département fut gratifié a semé derrière elle la désolation et pour certains la ruine.

C'est à Saint-Vallerin et Montagny, vers 14 h. 15, qu'une pluie diluvienne, bientôt suivie d'une énorme chute de grêle, s'abattit sur le vignoble. Celui-ci, qui par miracle avait peu souffert de la gelée, devait être littéralement dévasté et les chemins ravinés.

L'orage, qui gagnait la vallée de la Saône, devait poursuivre peu après ses ravages à Varennes-le-Grand, dans la partie comprise entre le hameau de Loisy et la scierie Geley, et à Epervans, notamment au hameau de la Rongère où, comme à Montagny et Saint-Vallerin, des grêlons, pour la plupart de la grosseur d'un œuf de pigeon, devaient en un temps record mettre à mal les récoltes. Battant vraisemblablement tous les records, la couche de grêle atteignait par endroit jusqu'à 15 centimètres à Varennes-le-Grand, donnant soudain à cette campagne verdoyante l'aspect d'un paysage hivernal.

Réduisant à néant le fruit d'un labeur qui s'annonçait prometteur, la grêle hachait ici un champ de blé, là un champ de betteraves. A Epervans, elle dévastait les jardins maraichers et pulvérisait les verres de châssis, accroissant encore les dommages qui s'avéraient inestimables et se chiffrent dans la région par dizaines de millions.

La foudre, qui s'avérait des plus menaçante, faisait également des siennes en stoppant, entre Varennes-le-Grand et Sennecey, une locomotive tractant une rame de messagerie. Pousé par un autre train, le convoi atteignait la gare de Sennecey et rendait libre la circulation stoppée durant une vingtaine de minutes. C'est d'eux leurs le retard que devait accuser

(SUITE EN PAGE CINQ)

5

L'ORAGE

ens

he

re

eu
ve
6.
.-
le
a
;
e
e



Les champs de betteraves (en haut) et champs de blé (en bas) qui ne furent pas épargnés par la grêle, offraient hier soir un véritable spectacle de désolation. (Photos Bertrand)

(Suite de la première page)

à son passage en gare de Sennecey-le-Grand, le « Mistral », contraint à faire du sur-place en gare de Varennes-le-Grand.

DANS LA REGION MACONNAISE

La nuit de jeudi à vendredi a été marquée dans la région mâconnaise par un violent orage. La foudre est tombée à Mâcon sur l'immeuble de l'épicerie Thevenon, rue de Paris, sur l'Ecole Normale, les Etablissements Morel, quai Jean Jaurès, et l'immeuble des Ponts et Chaussées, causant des dégâts aux installations électriques.

La foudre est également tombée à Clessé, où deux poteaux télégraphiques ont été coupés, et sur la R.N. 6, fauchant un arbre de la route.

A Chalon, la foudre est tombée sur un câble téléphonique. Soixante abonnés du téléphone ont été privés de l'usage de leur appareil.

Signalons également que dans la région de Couches, un violent orage de grêle causa d'importants dégâts.

A Paris-l'Hôpital

LA Foudre EST TOMBEE SUR PLUSIEURS MAISONS

A la suite des fortes chaleurs

enregistrées les 19 et 20 juin, l'orage a de nouveau éclaté vers minuit, dans la nuit de jeudi à vendredi. S'il a moins plus que la semaine précédente, le vent a par contre soufflé beaucoup plus fort et la foudre est tombée en plusieurs endroits, notamment chez M. Albert Ploux, où une cheminée a été partiellement détruite et où l'installation électrique a souffert. M. Ploux, qui était au lit, a été commotionné.

Au hameau de Cocelles, la foudre est également tombée sur une maison non habitée, appartenant à M. Blanger ; la toiture a été endommagée. Chez M^e Masson, dont la maison est contigue à la précédente, la boîte du disjoncteur, située en-dessous du compteur, a volé en éclats qui se sont répandus dans la pièce.

Au bureau de poste, des fusibles de l'installation téléphonique ont sauté également.

Vendredi matin, le soleil luisait à nouveau et il faisait très chaud. « La journée ne passera pas sans tonne », affirmaient les connaisseurs ; l'orage qui débuta vers 14 heures, leur donna raison. Quelques grêlons étaient mêlés à l'abondante pluie qui tomba, entraînant de nouveau la terre vers le bas des vignes.

OM

haricots, les feuilles
ois qui se sont dé-
seuls, et les fraises
urmandise des lima-

égion, la grêle a
ement de nombreux
ns la proche ban-
noise, les blés, en
été abimés. Quant
eurs qui avaient
u foin, ils se déses-
ourrage, qui promet-
s espérances, a été
endommagé.

ALLIER

CS VOLES CHEZ ND DE VOLAILLES

Entre 8 et 8 h. 30,
de toile renfermant
environ, a disparu
ue par Mme Juge,
e volaille, au mar-
a.

s de Mme Juge se
ur un client dont
le signalement à la
û commettre le vol